

Case F 39

.328

40.51

.

.



LETTRES PATENTES

DUROI,

Qu 1 autorisent les Syndics & Directeurs de la Compagnie des Indes à ouvrir une Loterie, dont le fonds sera de douze Millions.

Données à Versailles le 9 Février 1770.

Registrées en Parlement le 13 Février 1770.



OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à nos amés & féaux Conseillers, les gens tenant notre Cour de Parlement à Paris; SALUT. Les Députés, Syndics & Directeurs de la Compagnie des Indes nous ont exposé que, par délibération prise dans l'Assemblée générale de lad. Compagnie, tenue le

30 du mois de Janvier dernier, les Actionnaires desirant pourvoir à l'acquittement de leurs engagemens avec la sidélité dont ils ont toujours été si jaloux, se seroient déterminés, pour remplir cet objet essentiel, à faire un emprunt de douze millions en rente viagere & par voie de Loterie, auquel emprunt seroient également affectés & hypothéqués tous les biens libres de la Compagnie, & spécialement les douze cens mille livres de rente annuelle & perpétuelle, au principal de trente millions, créés au prosit de ladite Compagnie par notre Edit du présent mois. Les dits Députés, Syndics & Directeurs nous ont encore exposé que les Actionnaires se seroient attachés de présérence à cette forme d'emprunt, après avoir reconnu qu'elle étoit plus propre qu'aucune autre à en assurer le succès, & qu'en conséquence ils nous supplicient de les autoriser à cet effet & de leur accorder les Lettres nécessaires. Dans ces circonstances, voulant donner à ladite Compagnée supplication de les autorisers propres qu'aucune autre à cet effet de leur accorder les Lettres nécessaires. Dans ces circonstances, voulant donner à ladite Compagnée supplier de les autorises propres de leur accorder les Lettres nécessaires.

gnie de nouvelles marques de notre protection, & lui procurer les moyens de remplir les engagemens qu'elle a été obligée de contracter. A CES CAUSES, & autres à ce nous mouvant, de l'avis de notre Conseil, & de notre certaine science, pleine puissance & autorité Royale, Nous avons ordonné, & par ces présentes signées de notre main, ordonnons, voulons & nous plaît ce qui suit:

ARTICLE PREMIER.

Nous autorisons les Syndics & Directeurs de la Compagnie des Indes à ouvrir chez le sieur Demory, Caissier de ladite Compagnie, le jour de la publication des Lettres Patentes, une Loterie dont le sonds sera de douze millions.

I I.

LADITE Loterie sera composée de quarante mille Billets de 300 liv. chacun, en deniers comptans, ou en effets sur la Compagnie, échéant dans les trois mois qui suivront la publication des présentes, lesquels effets seront reçus sans escompte.

III.

IL sera fait, au profit desdits quarante mille Billets, un tirage de quatre mille lots, payables en Contrats de rente viagere, conformément à la Table attachée sous le contre-scel des présentes.

IV.

LES trente-six mille Billets, auxquels il ne sera point échu de Lots, jouiront d'une rente viagere de vingt livres.

\mathbf{v}_{\cdot}

OUTRE la susdite rente attribuée à chacun des trente-six mille Billets mentionnés dans l'Article précédent, il sera fait à leur profit un tirage de Primes au nombre de dix-huit cents, conformément à la Table attachée sous le contre-scel des Présentes.

VI.

Le Tirage des Lots se fera dans les premiers jours du mois de Mai; & celui des Primes immédiatement aprés; les dits Tirages seront faits publiquement dans une des Salles de la Compagnie des Indes, en préfence des Syndics & Directeurs de ladite Compagnie.

; 3 V I I.

LES porteurs des Billets auxquels il sera échu des Lots, pourront se faire délivrer par le Caissier général de la Compagnie, une ou plusieurs Reconnoissances du montant desdits Lots, portant promesse de les constituer à leur volonté, dans le délai qui sera sixé par l'Article XI.

VIII.

LES arrérages de la rente viagere de vingt livres, attribués aux trente-fix mille Billets qui n'auront point eu de part aux Lots, & les arrérages provenans des Lots échus aux quatre mille Billets gagnans, courront à compter du premier Juillet de la présente année.

IX.

Les payemens des Primes, mentionnées dans l'Article V, se feront; en argent comptant, dans le courant du mois de Juillet prochain.

X.

IL sera loisible aux Porteurs des Billets, qui préséreroient une rente viagere pure & simple au sort de la Loterie, d'échanger, avant le premier du mois de Mai prochain, les dits Billets contre une reconnoissance du Caissier de la Compagnie, portans promesse de passer contrat de rente viagere, sur le pied de dix pour cent sans retenue, dont les arrérages commenceront à courir du premier Janvier dernier; au moyen de quoi ladite Compagnie deviendra Propriétaire des dits Billets, & encourra la chance au lieu & place de ceux qui les auront échangés.

XI.

In sera permis à chaque Porteur de vingt livres de rente viagere; ainsi qu'à chaque Porteur de reconnoissances de Lots, ou de reconnoissances de rente viagere pure & simple, de les constituer en un seul contrat, de telles sommes qu'il jugera à propos, comme aussi de diviser un Lot en plusieurs contrats, dont aucun cependant ne pourra être moindre de vingt livres de rente, & seront toutes les dites constitutions saites dans tout le courant de l'année 1770, à peine d'être privés des arrérages qui courront depuis l'expiration de ladite année, jusqu'au jour où ils se présenteront pour faire les dites constitutions.

XII.

LESDITES rentes, tant celles purement viageres, que celles provenantes des Billets ou des Lots, seront affectées & hypothéquées sur le contrat de douze cens mille livres de rente au denier vingt-cinq, ainsi que sur les autres biens de ladite Compagnie.

XIII.

LES arrérages de toutes les rentes créées par les présentes, seront payés par le Caissier de la Compagnie, de six en six mois, dans la forme & maniere accoutumées, & les dites rentes seront exemptes de toutes retenues & impositions, & ne pourront être retranchées ni réduites pour quelque cause & sous quelque prétexte que ce puisse être.

XIV.

Toutes personnes, de quelque âge, sexe, qualité & condition que ce puisse être, pourront acquerir lesdites Rentes & saire passer les Contrats sous les noms des personnes qu'elles voudront choisir, avec les réserves de jouissance & autres clauses & conditions qu'elles jugezont à propos, dont sera fait mention dans ses Contrats, & pour en jouir pendant la vie des personnes qu'elles auront choisies, tant par elles que par celles qu'elles nommeront, quant & ainsi qu'elles aviseront.

X V.

Les Etrangers non naturalisés, même ceux demeurans hors de notre Royaume, Pays, Terres & Seigneuries de notre obéiffance, pourront acquérir & posséder les dites Rentes, ainsi que pourroient faire nos propres Sujets, & ils en jouiront avec tous privileges, renonçant à cet esset au droit d'aubaine & autres droits, même à celui de confiscation, en cas qu'ils sussent sujets de Princes & Etats avec lesquels Nous pourrions être en guerre. Si vous mandons que ces Présentes vous ayez à faire lire, publier & enregistrer, & le contenu en icelles garder, observer & exécuter selon leur forme & teneur, nonobstant toutes choses à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le neuvieme jour du mois de Février, l'an de grace mil sept cent soixante-dix, & de notre Regne le cinquante-cinquieme. Signé, LOUIS. Et plus bas: Par le Roi, Phelypea ux. Vu au Conseil, Terray. Et scellées du grand Sceau de cire jaune.

Registrées, ce consentant le Procureur Général du Roi, pour jouir par les Impétrans de leur effet & contenu, & être exécutées selon leur forme & teneur, à la charge que la partie du Contrat de neuf millions de rente, au principal de dix-huit millions, affestée à la sûreté des Astionnairés de ladite Compagnie, sera & demeurera par présérence, hypothéquée audit Emprunt, ainsi que le Contrat de douze cens mille livres de rente, au principal de trente millions, & les autres biens libres de ladite Compagnie, suivant l'Arrêt de se jour. A Paris, en Parlement, le quinze Février mil sept cent soixante-dix.

Signé, YSAREAU.

		4.0	A. T.				. es				97.9				400	-				- 4	
TAB	LE	E 1	D E	Z .	Ĺ.	A	L		SZ	ΓK	RI	B	U	T	IC)]	V o	Į) E	ES	LOTS
							ae	Λ	en	tes	v	ria	Se.	res	•			4	- :		Livres.
Lots.	40	۳.	1 4						1	-	~		-:					٠		Đ	20000
I	1	·		•			-						4			٠	•	٠,			15000
I	de		•						٠					٠					9		12000 •
I	de		•				·							•				• 1			10000 •
1	de											۰	•	*		٠					9000•
- I	de					0		-			Ų								•.		8000.
1	de																	•,		Đ	7000 •
1	de						•			~			•	-						D	6000 •
1 I	de				4														•		5000 •
	de	40	20	1.										,						۰	I 2000 ·
	de																		-		18000*
	de		00							•										•	24000
	de		00·														•				20000
50			00.											•							25000+
100		,	00																		30000
200		-	00																		40000
300			50						٠				•					,	4		45000
500			00			Ĭ			Ċ								1		-		50000
1200			50						į					·			Ċ	٠	,		60000
1600			40							,		1									64000
1000	uc	•	40			·	•	•	·					1	٦				•		
4000														٠,							484000 .
36000	Bil	lets	à	20) I	i۷٠	•	, •	•	٠	•	•	٠	٠	•	٠	9	*	•	٠	720000 -
40000	Ril	- lets																•	•		I 200000 °.
				, _	1	7						1	1.								
I.	A.	B L	_ E	6	ies	P	ru	ne.	, ۶	P	ay	ab	les	s e	72	arş	gei	nt	co	m_{I}	otant.
Prime	s. de	,						_			4	~									Livres.
	de	·							Ĭ	•										•	50000
1	de						•	1													30000°
1	de			11		ľ	٠		Ċ	7											
1	de.							•		•										٠.	12000 %
1	de				•		•														10000
_	de			• '		•				•	•	,			-					•	8000
	_				•	•			•	•			•		•						7000.
	de	•			•		•	•	•	•				•		ì				•• .	6000+
	de de			•	•	•	•				•					41				•	5000 -
I C			~~	l.	0	•	•	•												0	4000
	de					•			,							-		•		0,	50000
250	de	4	00			•	•				•						•	•		•	100000 -
1490				p. 6	9	•	•	•	9	•	q.	•	•	• /	•	•	0.	,	0.		298000.
1800	Pri	mes	S.	,																	600000

N.º

E RIE

DE LA

COMPAGNIE DES INDES.

Lettres Patentes du 9 Février 1770.

Billet de la Loterie de la Compagnie LE PORTEUR est propriétaire d'un Billet de la Loterie de la Compagnie des Indes, pour lequel il a payé à la Caisse de ladite Compagnie, TROIS CENSLIVRES, A Paris; le Feyrier mil sept cent soixante-dix,

> Vu par nous Directeur de la Compagnie des Indes.

A PARIS, chez P. G. SIMON, Imprimeur du Parlement, rue de la Harpe, à l'Hercule, 1770.





